Pays du Cotentin



Un pays jeune mais peu attractif

Depuis 1999, le pays gagne des habitants mais à un rythme moins rapide que dans les années 1970 et 1980. Cette Le pays du Cotentin est le pays bas le celui de Caen. Entre 1999 et 2007, croissance démographique : de 204

tants mais à un rythme moins rapide que dans les années 1970 et 1980. Cette croissance de la population concerne surtout les communes périurbaines et rurales. Si le territoire voit sa population vieillir, il reste l'un des plus jeunes pays bas-normands.

L'emploi se concentre autour du pôle urbain de Cherbourg-Octeville. De par la spécificité géographique du territoire, la majorité des habitants reste travailler au sein du pays.

L'attrait pour certaines communes du littoral incite de nombreux seniors à s'y installer mais le territoire ne retient pas ses jeunes.

→ Superficie
→ Nombre de communes
→ Population 2007 205 100 habitant s
→ Évolution 1999-2007 + 800 habitants
→ Densité
Région 83 hab/km²
→ Part des moins de 20 ans en 2007 26 %
Région 25 %
→ Part des 60 ans et plus en 2007
Région 23 %
→ Nombre d'emplois en 2006 80 300
→ Population active ayant un emploi en 2006 81 200



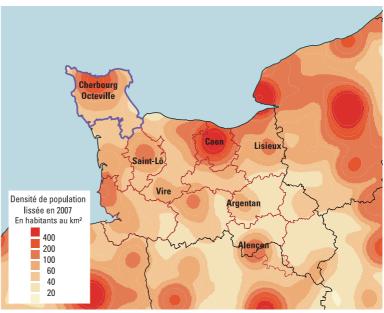


Le pays du Cotentin est le pays bas normand le plus peuplé, après celui de Caen. Entre 1999 et 2007, il enregistre une très légère croissance démographique : de 204 320 habitants, la population du pays passe à 205 100. Cette évolution correspond à une hausse annuelle moyenne de 0,05 % et contraste avec le fort dynamisme présent sur le territoire pendant les années 1970 et 1980. Aujourd'hui, le solde naturel compense simplement l'effet négatif des migrations.

Un territoire plus jeune que la moyenne

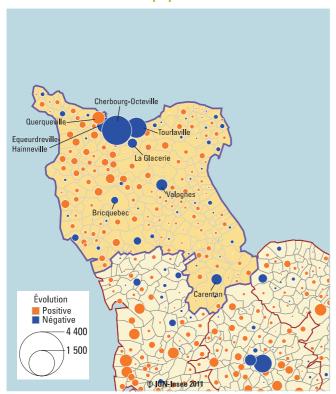
Cette faible augmentation de population recouvre des disparités territoriales. Les communes périurbaines et rurales connaissent les plus fortes croissances démographiques, notamment les communes situées au nord-ouest du pays. En revanche, les 6 principaux pôles d'emploi du territoire sont les plus touchés par le recul de la population. Cherbourg-Octeville, en particulier perd 2 000 habitants.

Densité de population lissée



Source : Insee, recensement de la population 2007

Variation absolue de la population entre 1999 et 2007



Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2007 exploitations principales

Si, comme dans l'ensemble de la métropole, le territoire voit sa population vieillir, le Cotentin reste l'un des plus jeunes pays bas-normands. En 2007, les personnes de moins de 20 ans représentent 26 % de la population, soit 3 points de moins qu'en 1999. Parallèlement, la proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus s'accroît, mais cette classe d'âge ne représente que 22 % de la population du pays en 2007, soit une part plus faible que la moyenne régionale (24 %).

Les communes où l'âge moyen est le plus élevé, se situent sur le littoral est et au sud ouest du pays. Ce sont aussi celles qui attirent les retraités (Barfleur, Barneville-Carteret, Saint Vaast la Hougue...).

De nombreux actifs restent travailler dans le pays

En 2006, le pays du Cotentin compte 80 340 emplois, soit 13,5 % du total offert par les 13 pays bas-normands. Sa population active s'élève à 81 200 personnes. Le pays offre ainsi 101 emplois pour 100 actifs.

Le pôle urbain de Cherbourg réunit près de la moitié des postes de travail présents dans le pays. Cherbourg-Octeville, principal pôle économique, en rassemble à lui seul 31 % alors qu'il ne regroupe que 20 % de la population.

L'emploi est également développé au sein d'un réseau de pôles économiques secondaires, formé par les villes de Beaumont-Hague, Valognes, Carentan et Flamanville. Elles offrent chacune plus de 1 000 emplois et, cumulent ensemble 20 % des activités économiques du territoire.

Si l'emploi dans le pays est réparti dans plusieurs pôles économiques, ces derniers sont principalement localisés au nord du territoire. De plus, les habitants résident de plus en plus loin des villes. Ces deux éléments ont pour conséquence une augmentation du nombre de navettes quotidiennes liées au travail. En 2006, 36 % des actifs travaillent dans leur commune de résidence. Ils étaient 40 % en 1999 et encore 72 % en 1968. Cependant, les actifs sont peu nombreux à se déplacer en dehors du pays du Cotentin, du fait, entre autres, de l'isolement géographique du territoire. Seuls 5 620 actifs le font, essentiellement vers les pays Saint-Lois et de Coutances. A l'inverse, les postes de travail proposés dans le pays du Cotentin sont occupés par 4 770 actifs domiciliés en dehors du territoire. Ils arrivent principalement des pays de Coutances et du Saint-Lois.

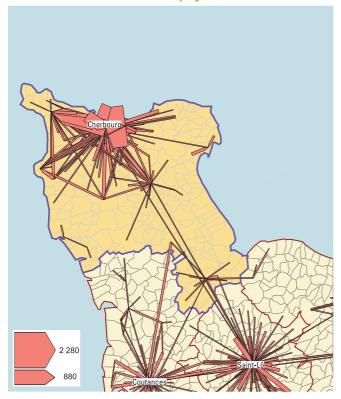
Lieu de travail des actifs résidant dans le pays du Cotentin

	1999	2006
Population active ayant un emploi résidant dans le pays du Cotentin	75 000	81 200
Part des actifs travaillant dans leur commune de résidence	39,5 %	35,7 %
Part des actifs travaillant dans le pays du Cotentin (mais hors de leur commune de résidence)	54,4 %	57,4 %
Part des actifs travaillant hors du pays du Cotentin	6,1 %	6,9 %
Distance moyenne parcourue par l'ensemble des actifs ayant un emploi*	9 km	10 km
Distance moyenne parcourue par les actifs travaillant hors de leur commune de résidence*	15 km	15 km
Durée moyenne du trajet domicile-travail pour tous les actifs	11 mn	12 mn

^{*} Seules les distances inférieures à 250 km ont été prises en compte.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

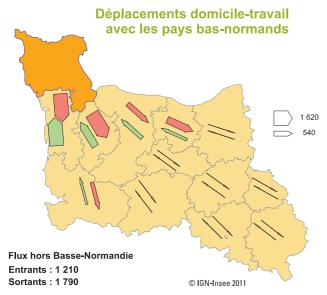
Principaux flux de déplacements domicile-travail du pays du Cotentin



Source: Insee, recensement de la population 2006

Qu'ils occupent un emploi dans leur commune de résidence ou une autre commune, les actifs du pays, parcourent chaque jour en moyenne 10 kilomètres pour rallier leur lieu de travail, soit un temps trajet moyen de 12 minutes.

Les actifs qui changent de commune pour occuper un emploi effectuent chaque jour 15 kilomètres. Cette



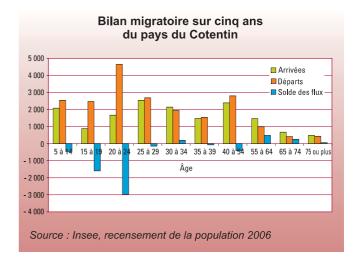
Source : Insee, recensement de la population 2006

distance moyenne reste très raisonnable, comparée à d'autres pays de la région, du fait d'une part importante de navettes quotidiennes restant circonscrites à l'intérieur du pays.

Le pays bas-normand le moins attractif

Entre 2001 et 2006, 15 760 personnes âgées de 5 ans ou plus sont venues s'installer dans le pays du Cotentin tandis que 20 440 l'ont quitté. Si l'attrait pour certaines communes touristiques du littoral est marqué, et incite de nombreux seniors à s'y installer, le pays, dans son ensemble, connaît un déficit migratoire qui se confirme avec le temps.

Les habitants du pays sont nombreux à migrer au sein de la région, plus précisément, vers les pays de Caen, de Saint Lô et de Coutances. Entre 2001 et 2006, 5 450 personnes, soit 27 % des partants, se sont dirigés vers ces trois territoires. Sur la même période, 3 110 personnes, soit 19 % des nouveaux arrivants en proviennent. Dans ses échanges avec les trois pays, le pays du Cotentin perd des habitants, principalement avec celui de Caen, qui attire de nombreux jeunes de 15 à 25 ans.



Les mouvements migratoires sont également soutenus avec l'Île-de-France et la Bretagne. Le solde des échanges avec l'Île-de-France s'effectue en faveur du pays. De 2001 à 2006, 3 320 Franciliens se sont installés dans le territoire, 2 240 personnes ayant fait le chemin en sens inverse. Les nouveaux arrivants sont principalement des seniors âgés de 55 à 64 ans qui s'installent le long du littoral. Le pays du Cotentin enregistre en revanche un solde migratoire négatif avec la Bretagne : il a accueilli 1 410 Bretons au cours de la période, mais a vu partir 2 820 personnes vers cette région, notamment des jeunes de 15 à 24 ans.

Le déficit migratoire observé dans le pays du Cotentin est principalement dû au départ des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Ces derniers partent le plus souvent pour continuer leurs études, ou chercher un premier emploi. En 5 ans, 7 110 personnes appartenant à cette tranche d'âge ont quitté le pays, ce qui représente 35 % des départs. Dans le même temps, 2 540 jeunes s'y sont installés.

De 25 à 39 ans, les flux migratoires s'équilibrent : un peu plus de 6 100 personnes ont quitté le pays et autant sont venues y résider. Si le pays enregistre un déficit migratoire pour les personnes de 40 à 54 ans, il devient attractif pour celles âgées de 55 ans ou plus. En 5 ans, 2 610 seniors sont venus y habiter, représentant 17 % des arrivées. A l'inverse 1 820 ont quitté le pays.

Principaux échanges migratoires entre le pays du Cotentin et les autres territoires

